

contribution pour l'EE sur le thème 1.

Lycée Fillon, lycée Peillon : le maître mot reste Autonomie

En Langues Vivantes les nouveaux dispositifs pour le Baccalauréat, ont montré le poids de la logique d'autonomie des établissements !

De nouvelles épreuves, censées valoriser le travail oral fait en LV, ont dû être organisées, par les collègues et les établissements. Une épreuve de compréhension et une d'expression, que tous les élèves (sauf curieusement ceux de L) devaient passer en cours d'année. Les collègues ont dû préparer des sujets, organiser le déroulement des épreuves et les faire passer. Tout cela sans qu'aucune rémunération supplémentaire ne soit prévue ! Tout a dépendu du rapport de forces dans l'établissement. Ici, une journée banalisée pour préparer les sujets, là rien, chacun devant, en plus de ses heures de cours, chercher des sujets, se concerter avec ses collègues etc.

L'anonymat des élèves n'est pas garanti puisque tout se déroule à l'interne et qu'un enseignant peut interroger un élève qu'il a ou a eu en cours. Pire, cette année, la Degesco a même suggéré dans une note sur l'organisation de ces épreuves, que cela devrait se dérouler "pendant le cours"...

C'est donc un nouveau coup porté au bac, examen national, où l'anonymat des candidats et une égalité de traitement avec les sujets nationaux étaient respectés.

C'est aussi une atteinte au travail des enseignants car ils ne maîtrisent pas la note obtenue dans la LV par le candidat (moyenne de différentes notes, d'oral et d'écrit, données par des personnes différents) et qu'ils sont, sournoisement, contraints à enseigner par "compétences" pour préparer ces différentes épreuves, étalées sur l'année.

En lycée aujourd'hui, c'est bien le dogme de l'autonomie de l'établissement qui est appliqué dans toute sa splendeur ! Avec la réforme, une masse considérable d'heures dépendent des "choix" faits. Il en est ainsi pour l'AP, pour les "Heures à Effectif Réduit", dont la distribution aux différentes disciplines peut changer les conditions de travail...

C'est vrai aussi du contenu des enseignements avec littérature étrangère en 1^{ère} et Tle L, véritables "coquilles vides" dont les programmes sont tellement larges qu'on peut tout y faire ou presque !

C'est sur le travail toujours plus lourd des enseignants que repose le bon fonctionnement des lycées. Il n'y a donc plus d'égalité de traitement des élèves en lycée aujourd'hui.

Il est temps de faire de vrais bilans et de porter, dans notre syndicat et avec nos collègues, le lycée que nous voulons ... très différent de ce qu'il est aujourd'hui.

Guilaine de San Mateo, Ecole Emancipée, Bordeaux